

[Texte]

• 1145

Those reasons are all negative, and I think they are less important than the real reasons why we have to find constitutional accommodation. The real reason is a positive and constructive reason. It is because we as Canadians have to get on and achieve the greatness that can be ours. We as Canadians have to put aside the bickering and the quarrelling, the name calling and the acrimony and get on to really achieving the vision for this country, which has probably been the brightest of any nation in the civilized world.

These changes I am proposing, or the Meech Lake Accord itself, will not take us into the promised land. It will not give us peace in our time. We have never had, in the history of Canada, a long period without a certain amount of acrimony taking place within our nation, but we have always been able to contain it; we have always been able to contend with it. It has gone in cycles, and we have always been able to control it.

I recall appearing before a committee exactly like this 20 years ago when I was a student at university, speaking on the constitutional process in Canada. My first degree, my graduate thesis, was on amending the Canadian Constitution and what kind of paralysis we were in at that time. This should not be new to Canadians, and we should not feel offended that we are going through this debate. We have gone through the conscription debates; we have gone through the referendum in Quebec. There is a cycle in the history of Canada, and it is a cycle we go through from time to time. It does nothing to belittle us as a nation that we have to deal with these questions of importance to Canadians from time to time.

At the very least, by achieving some constitutional accommodation we will pass this country on intact to another generation of leaders for them to grapple with these issues and try to find solutions to them. That is not too much to ask. It may seem like a small victory, but in a country as vast and as wonderful as ours, 15 or 20 years of peace and tranquility is a very major victory. Pass the torch onto somebody else and see if that person or persons can end up finding more harmony than we have found.

It is important that we find some degree of consensus, so we can get to those other items which are perplexing our Canadians, those economic and social issues that are confounding all of Canada at the present time and resulting in record levels of alienation and frustration. As much as anything, it really involves us trying to find consensus here, so we can achieve the greatness that can be there for Canada.

It is extremely interesting that at the same time this debate was going on in Newfoundland to rescind the

[Traduction]

Toutes ces raisons sont négatives et elles sont selon moi moins importantes que les véritables raisons qui nous poussent à en arriver à une entente constitutionnelle. Les véritables raisons visent un objectif constructif et positif. Nous devons en arriver là parce que nous, Canadiens, devons nous mettre au travail et devenir le grand pays que nous pouvons être. Les Canadiens doivent renoncer aux chicanes et aux disputes, aux insultes et au sentiment d'amertume, et essayer de véritablement réaliser l'avenir que nous entrevoions pour notre pays, dont la sagesse a sans doute dominé celle de tous les autres pays civilisés.

Les modifications que je propose, ou l'Accord du lac Meech proprement dit, ne nous mèneront pas vers la terre promise. Ils ne nous apporteront pas la paix dans l'immédiat. Depuis que le Canada existe, il n'a jamais connu de période prolongée où aucun de ses ressortissants n'éprouvait une certaine amertume, mais nous avons toujours réussi à restreindre ce sentiment; nous avons toujours réussi à y remédier. Il y a eu des cycles, et nous avons toujours eu la situation bien en main.

Je me souviens d'avoir comparu devant un comité semblable au vôtre il y a 20 ans, alors que j'étais étudiant à l'université, pour parler du processus constitutionnel au Canada. Pour mon premier diplôme, ma thèse de deuxième cycle portait sur la modification de la constitution canadienne et l'immobilité dans laquelle nous nous trouvions à l'époque. La question n'est pas nouvelle pour les Canadiens, et il n'y a pas lieu de se sentir choqués par le débat qui se déroule actuellement. Il y a déjà eu les débats sur la conscription, il y a eu aussi le referendum au Québec. Il existe des cycles dans l'histoire du Canada, et nous les traversons de temps à autre. Le fait de devoir examiner de temps à autre ces questions importantes pour les Canadiens ne retire rien à notre pays.

À tout le moins, si nous en arrivons à une entente constitutionnelle, nous transmettrons à la génération suivante de dirigeants un pays intègre: il leur incombera alors de s'attaquer à ces problèmes et d'y trouver des solutions. Ce n'est pas trop demander. Cela peut sembler une victoire sans importance, mais dans un pays aussi vaste et aussi merveilleux que le nôtre, 15 ou 20 ans de paix et de tranquillité représentent une importante victoire. Passons le flambeau à quelqu'un d'autre et voyons si cette personne ou ces personnes finiront par créer une plus grande harmonie que nous ne l'avons fait.

Il importe de réaliser un certain consensus, de façon à nous attaquer aux autres questions qui préoccupent les Canadiens, par exemple les questions économiques et sociales auxquelles notre pays est confronté à l'heure actuelle et qui suscitent des sentiments d'aliénation et de frustration sans précédent. Si nous voulons réellement réaliser tout le potentiel de bienfaits qui s'offre à nous, il nous faut au moins essayer d'en arriver à un consensus sur ce point.

Fait extrêmement intéressant, au moment même où ce débat se déroulait à Terre-Neuve en vue d'abroger